

INTÉRIEUR.

AMSTERDAM, le 25 Novembre.

EXTRAIT des minutes de la secrétairerie-d'état.

Au palais de FONTAINEBLEAU, le 27 octobre 1810.

NAPOLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE,
PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR
DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE;

Sur le rapport de Notre ministre de la guerre;

Notre conseil-d'état entendu;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1^{er}. Les pensions militaires de la Hollande seront
inscrites sur le pied de leur montant intégral, savoir:

1^o. Les soldes de retraite, sur les contrôles de soldes de
retraite de France.

2^o. Les pensions des veuves et orphelins des militaires,
sur le grand livre de la dette publique de France.

2. Ces pensions devant être acquittées suivant l'ancien
mode, pour ce qui sera dû jusqu'au 31 décembre 1810, la
nouvelle inscription n'aura d'effet que pour les arrérages
qui commenceront à courir de cette époque et dont le pay-
ment s'ouvrira, savoir: pour les soldes de retraite, à l'ex-
piration du 1^{er} trimestre 1811, et pour les autres pensions
au 22 juin de la même année.

3. L'inscription des soldes de retraite ne sera définitive
qu'en faveur des titulaires qui, d'après la vérification qui sera
prescrite par Notre ministre de la guerre, seront jugés inca-
pables, par leur âge, leurs blessures ou leurs infirmités, de
reprandre un service actif dans leur grade. Cette vérification
devra être faite avant l'époque à laquelle le paiement du
1^{er} trimestre 1811 sera ouvert. Les pensionnaires qu'elle
aura fait reconnaître comme propres au service, seront l'objet
d'un chapitre séparé du contrôle des soldes de retraite, et
continueront néanmoins d'être payés comme les autres, jus-
qu'à ce qu'ils puissent être employés.

4. A compter du 1^{er} janvier 1811, toutes les retraites et
pensions dont seront susceptibles les militaires nés Hollandais,
leurs veuves et enfans, seront fixées d'après les lois et ré-
glemens français.

5. Nos ministres et de la guerre du trésor public sont
chargés de l'exécution du présent décret.

(signé,) NAPOLÉON.

Par l'EMPEREUR:

Le ministre secrétaire d'état,

(signé,) H. B. duc DE BASSANO.

Pour ampliation:

Le ministre de la guerre,

(signé,) Duc de FELTRE.

Pour copie conforme:

Le prince archi-trésorier de l'empire, lieute-
nant-général de S. M. L'EMPEREUR ET ROI,
LE DUC DE PLAISANCE.

ADMINISTRATION DE LA GUERRE.

Le commissaire-ordonnateur soussigné annonce qu'en vertu
des ordres de S. E. le ministre directeur de l'administration
de la guerre, le service et la fourniture des hôpitaux mili-
taires temporaires, établis dans les villes ci-après, seront,
à dater du 1^{er} janvier prochain et pour 1811, (sauf conti-
nuation,) mis en entreprise à un prix fixe de journée.

Il invite les personnes qui voudront se charger du service
et de la fourniture d'un hôpital ou de la fourniture générale
de tous les hôpitaux, à lui adresser leur soumission avant le
6 décembre, afin qu'il les soumette à l'approbation de
S. E. le ministre directeur.

On peut s'adresser pour avoir connaissance du cahier des
charges, au bureau de M. le commissaire des guerres *Deel*,
à Amsterdam, et aux municipalités des villes ci-dessous de-
signées.

VILLES ET HÔPITAUX.	Nombre de lits.	OBSERVATIONS.
Amsterdam.....	200	Le petit établissement du Hel- der sera dépendant de celui d'Alkmaar.
Alkmaar et Helder....	200	
La Haye.....	300	
Brielle.....	100	
Zwolle.....	100	
Leeuwarde.....	150	
Emden.....	150	

Le commissaire-ordonnateur,
REGNAULT.
Keizersgracht, n^o. 552, à Amsterdam.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 25 van Slagmaand.

EXTRACT uit de minuten van de secretarij van staat.

In het keizerlijk paleis van FONTAINEBLEAU, den 27 van wijnmaand 1810.

NAPOLÉON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITA-
LIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR
VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAP;

Op het rapport van Onzen minister van oorlog,

Onzen staatsraad gehoord;

Hebben Wij gedeceeteerd en decreteren hetgeen volgt:

Art. 1. De militaire pensioenen in Holland zullen in derzel-
ver algeheel heeloop worden ingeschreven, te weten:

1^o. De soldijen van retraite, op de lijsten der soldijen van re-
traite van Frankrijk.

2^o. De pensioenen van weduwen en wezen der militairen
op het grootboek der publieke schuld van Frankrijk.

2. Deze pensioenen naar de oude wijze moerende worden vol-
daan, voor hetgene tot den 31sten van wintermaand 1810 zal
verschuldigd zijn, zoo zal de nieuwe inschrijving slechts van
kracht zijn voor de achterstallen, welke zullen beginnen te loo-
pen van dat tijdstip af, en welke betaling geopend zal worden,
te weten: voor de soldijen van retraite, bij het uitteinde van de
1ste drie maanden van 1811, en voor de andere pensioenen, met
den 22sten van zomermaand van hetzelfde jaar.

3. De inschrijving der soldijen van retraite zal slechts defi-
nitief zijn ten behoeve van zoodanige titulaires, welke, achter-
volgens de door Onzen minister van oorlog voor te schrijven
verificatie, door hunnen ouderdom, hunne wonden, of hun-
ne lichaamsgebreken, buiten staat zullen geoordeeld worden,
wederom, in hunnen rang, in dienst te treden. Deze verificatie
zal moeten geschied zijn, voor het tijdstip, waarop de betaling
van de eerste drie maanden van 1811 geopend zal zijn. De ge-
pensioneerden, die, ten gevolgederzelve, geschikt tot den dienst
zullen zijn bevonden, zullen het onderwerp zijn van een azon-
derlijk hoofdstuk van de lijst der soldijen van retraite, en zul-
len desnietemin bij voortdoring even als de anderen betaald
worden, tot dat zij in dienst gesteld kunnen worden.

4. Te rekenen van den 1sten van lounwmaand 1811 af, zul-
len alle de retraites en pensioenen, welke de militairen, ge-
boren Hollanders, derzeiver weduwen en kinderen genieten,
bepaald worden volgens de fransche wetten en reglementen.

5. Onze ministers van oorlog, en van de openbare schat-
kist, zijn belast met de uitvoering van het tegenwoordig decreet.

(geteekend,) NAPOLÉON.

Van wege den KEIZER:

De minister secretaris van staat,

(geteekend,) H. B. hertog VAN BASSANO.

Voor ampliatie.

De minister van oorlog,

(geteekend,) De hertog VAN FELTRE.

Voor kopij conforme:

De prins aarts-thesaurier des rijks, algemeen ste-
dehouder van Z. M. DEN KEIZER EN KONING,
DE HERTOG VAN PLAISANCE.

BESTUUR VAN OORLOG.

De ondergeteekende commissaris-ordonnateur adverteerd, dat;
krachtens bevelen van Z. Exc. den minister-directeur van het
bestuur van oorlog, de dienst en de leverantie voor de tijdelijke
militaire hospitalen, in de hierna te melden steden ingerigt,
te beginnen met den 1sten van lounwmaand aanstaande, en voor
1811 (mits blijvende voortdaren), voor een' bepaalden prijs per
dag zullen worden aanbesteed.

Hij noodigt degenen uit, welke den dienst en de leverantie
van een hospitaal zullen willen op zich nemen, of wel de al-
gemeene leverantie van alle de hospitalen, hem, hunne prijzen,
voor den 6den van wintermaand aanstaande, in te zenden, op
dat hij dezelve aan de goedkeuring van Z. Exc. den minister-
directeur voorlegge.

Ter bekoming van inzage der voorwaarden dezer aanbested-
ding, kan men zich vervoegen aan het bureau van den commissaris
van oorlog *Deel*, te Amsterdam, en bij de stedelijke regerin-
gen der hier onder gemelde steden:

STEDEN EN HOSPITALEN.	Getal der bedden.	AANMERKINGEN.
Amsterdam.....	200	Het klein etablissement aan de Helder zal tot dat van Alkmaar behooren.
Alkmaar en de Helder...	200	
Den Haag.....	300	
Brielle.....	100	
Zwolle.....	100	
Leeuwarden.....	150	
Emden.....	150	

De commissaris-ordonnateur,
REGNAULT.
Keizersgracht, n^o. 552, te Amsterdam.

Le 1er de ce mois a été faite, avec beaucoup de pompe, l'inauguration du monument érigé à Arcole pour éterniser le souvenir de la fameuse victoire remportée au 1796 par l'EMPEREUR NAPOLEON. Le colonel Freiss, commandant la forteresse de Lagnago, s'est rendu à Arcole pour cette cérémonie, à la tête d'un nombreux détachement de troupes de ligne. (Gazette de France.)

Beaucoup de marchandises de fabrique anglaise ont déjà été brûlées publiquement à Lubeck, à Rostock et dans d'autres places maritimes du Nord.

On écrit de Naples, que le 4 du courant, on y a brûlé de même, au milieu de la place, toutes les marchandises de fabrique anglaise, confisquées à la douane. Ces marchandises ont été déballées, déployées, et brûlées pièce à pièce, sous la surveillance d'un nombreux détachement du service actif, commandés par leur chefs. Le feu a duré depuis midi jusqu'à cinq heures. Un spectacle si nouveau avait attiré une foule immense de peuple. Tout s'est passé dans le plus grand ordre; on a même observé que le public n'a laissé paraître qu'un sentiment de plaisir. (Courrier de l'Europe.)

Suite et fin du décret, contenant règlement sur l'organisation judiciaire etc. (Voyez le Courrier, n. 107 et 108.)

T I T R E IV.

Des tribunaux de commerce.

38. Il y aura un tribunal de commerce dans chacune des villes de Middelbourg, Bois-le-Duc, Nimègue et Bréda.

39. Ces tribunaux seront composés d'un président, de quatre juges et de quatre suppléans.

Ils auront deux huissiers.

40. Le traitement des greffiers, ainsi que les menues dépenses desdits tribunaux de commerce, seront réglés provisoirement par Notre grand-juge ministre de la justice, sur les bases d'après lesquelles les dépenses de cette nature ont été fixées dans les autres départemens de l'empire, sauf à y faire, lors du règlement définitif, des augmentations qui seraient jugées nécessaires, eu égard aux localités.

T I T R E V.

Dispositions générales.

C H A P I T R E P R E M I E R.

De l'installation des nouveaux tribunaux.

41. Les tribunaux de première instance seront installés par les préfets dans les chefs-lieux de préfecture, et par les sous-préfets dans les sous-préfectures.

42. Les juges, les officiers du ministère public et les greffiers se rendront en costume au lieu de l'installation, le jour qui leur aura été indiqué.

Ils prêteront individuellement, dans les mains du fonctionnaire chargé de leur installation, le serment prescrit par l'article 56 de l'acte des constitutions de l'empire, en date du 28 floréal an 12.

43. Les procès-verbaux d'installation des tribunaux de première instance seront transmis, dans les vingt-quatre heures, à Notre procureur-général près la cour impériale de Bruxelles, qui les déposera aux archives de la cour, et informera de ce dépôt Notre grand-juge ministre de la justice.

Le procès-verbal d'installation de chaque tribunal de première instance sera de plus transcrit en entier sur les registres du tribunal.

44. Les membres des justices de paix seront, à la diligence de Nos procureurs, installés par le sous-préfet ou par le commissaire qu'il aura délégué pour cet effet; ils prêteront le même serment que les membres des tribunaux, et il sera du tout dressé procès-verbal, qui sera déposé dans les trois jours aux archives du tribunal de première instance de l'arrondissement.

45. Si pour cause de maladie ou autre empêchement, quelqu'un des membres d'un tribunal de première instance ne peut être présent à l'installation, il prêtera serment entre les mains du président.

Les suppléans et les greffiers des juges de paix qui se trouveraient dans les cas prévu par le présent article, prêteront serment entre les mains du juge de paix.

C H A P I T R E II.

Mesures concernant les archives et le mobilier des tribunaux supprimés

46. Immédiatement après l'installation des nouveaux tribunaux, les préfets et sous-préfets apposeront les scellés sur les greffes, archives et autres dépôts de papiers et minutes de toutes les anciennes juridictions des deux départemens.

47. Dans les lieux où les salles des anciennes juridictions qui seront destinées aux nouveaux tribunaux, les registres, papiers et minutes, ainsi que les dépôts d'argens et autres de toute nature, qui existeront dans lesdits greffes ou archives, seront déposés dans une salle particulière où les scellés seront apposés. Il en sera dressé, sans délai, un état ou inventaire, au pied duquel le greffier se chargera de ces objets.

Lorsque les papiers de l'administration se trouveront dans le même local que les papiers des tribunaux, il sera fait un triage des premiers, et ils seront remis à la charge et garde

Den 1sten dezer geschiedde met groote plegtigheid de inwijding van het gedenkteeken, te Arcola opgericht, tot het ver-
eeuwigen van de nagedachtenis der vermaarde overwinning, in 1796, door KEIZER NAPOLEON behaald. De kolonel Freiss, het bevel voerende over het fort Lagnago, heeft zich, tot het bijwonen van deze plegtigheid, aan het hoofd van een sterk detachement troepen, naar Arcola begeven. (Gazette de France.)

Vele koopwaren van engelsch fabrijk zijn reeds openlijk te Lubeck, Rostock en in andere zeeplaatsen van het Noorden verbrand geworden.

Men schrijft van Napels, van den 4den dezer, dat men aldaar, insgelijks, op het midden van het plein, alle de koopwaren van engelsch fabrijk, ter douanen verbeurd verklaard, verbrand heeft. Deze koopwaren zijn ontpakt, ontroid en stuk voor stuk, onder het toezigt van een sterk dienst doende detachement, door hunne chefs gekommandeerd, verbrand geworden. Het vuur heeft van 12 tot 5 uren des middags geduurd. Een zoo nieuw schouwspel heeft eenen grooten toevoer van aanschouwers tot zich getrokken. Alles is in de beste orde afgelopen; men heeft zelfs opgemerkt, dat het publiek een gevoel van vreugde aan den dag legde. (Courrier de l'Europe.)

Vervolg en slot van het decreet, behelzende een reglement, wegens de organisatie der regterlijke magt enz. (Zie den Courrier, n. 107 en 108.)

T I T E L IV.

Over de regtbanken van koophandel.

38. Er zal eene regtbank van koophandel zijn in de steden Middelburg, den Bosch, Nijmegen en Breda.

39. Deze regtbanken zullen zamengesteld zijn uit een' voorzitter, vier regters en vier plaatsvervangers.

Zij zullen ieder twee deurwaarders hebben.

40. De traktementen der griffiers zoo als ook de kleine uitgaven van gezegde regtbanken van koophandel zullen provisioneel door Onzen groot-regter minister van justitie worden geregeld, volgens de grondstellingen, naar dewelke uitgaven van dien aard in de andere departementen van het rijk bepaald zijn, met voorbehouding, om daarin, bij een definitief reglement, zoodanige vermeerderingen te maken, als naar mate van plaatselijke omstandigheden, noodig zullen worden geoordeeld.

T I T E L V.

Algemeene beschikkingen.

H O O F D S T U K I.

Over de installatie der nieuwe regtbanken.

41. De regtbanken van eerste instantie zullen geïnstalleerd worden door de prefekten in de hoofdplaatsen van prefektuur en door de onder-prefekten in de onder-prefekturen.

42. De regters, de leden van het publiek ministerie, medegaders de griffiers zullen zich, op den dag, die hun daartoe zal aangewezen worden, in costume naar de tot de installatie bepaalde plaats begeven.

Zij zullen ieder voor zich, in handen van den beambte, die met hunne installatie belast is, den eed afleggen, bij art. 56 van de akte der constitutien des rijks van den 28sten floreal 12de jaar bepaald.

43. De processen-verbaal der installatie van de regtbanken ter eerster instantie zullen, binnen vier-en-twintig uren, aan Onzen procureur-generaal bij het keizerlijk hof te Brussel worden ingezonden, welke dezelve bij de archiven van het hof zal bewaren en Onzen groot-regter minister van justitie daar van zal kennis geven.

Het proces-verbaal van de installatie van iedere regtbank ter eerster instantie zal daarenboven op de registers van die regtbank in zijn geheel worden overgeschreven.

44. De leden der vrede-geregten zullen, ter requisitie van Onze procureurs, geïnstalleerd worden door den onder-prefekt of door den commissaris, welken hij te dien einde zal hebben aangewezen; zij zullen denzelfden eed afleggen als de leden der regtbanken, en zal van alles proces-verbaal worden opgemaakt; hetwelk binnen drie dagen onder de archiven van de regtbank ter eerster instantie des arrondissements zal worden geplaatst.

45. Indien, uit hoofde van ziekte, of eenig ander beletsel, een der leden van de regtbank ter eerster instantie, niet bij de installatie kan tegenwoordig zijn, zal dat lid den eed in handen van den voorzitter afleggen.

De plaatsvervangers en griffiers van de vrede-regters, die wijk in het bij het tegenwoordig artikel voorzien geval mogten bein-
den, zullen in handen van den vrede-regter den eed afleggen.

H O O F D S T U K II.

Maatregelen, betreffende de archiven en meubelen van de afgeschafte regtbanken.

46. Terstond na de installatie der nieuwe regtbanken zullen de prefekten en onder-prefekten de griffie, de archieven en bewaarplaatsen van papiereu en minuten van alle de gewezen regtbanken der beide departementen verzegelen.

47. In de plaatsen, waar de zalen der gewezen geregten voor de nieuwe geregten zullen bestemd zijn, zullen de registers, papiereu en minuten, zoo als ook de bewaarplaatsen van geld en anderen, van welken aard die ook zijn mogen, die ter griffie of onder de archiven berusten, in eene bijzondere kamer worden gebragt, dewelke verzegeld zal worden. Daarvan zal, zonder vaststel, een staat of inventaris worden opgemaakt, aan den voet van welken de griffier zich met de zorg voor die voorwerpen zal belasten.

Indien de papiereu van het bestuur zich in dezelfde plaats bevonden als die der regtbanken, zullen de eerstgemelde niet gezocht worden en aan zoodanig persoon ter bewaring worden overgeleverd, als door den prefekt daar toe zal zijn benoemd;

de la personne qui sera commise par le préfet, et qui s'en chargera sur un bref état.

48. Dans le mois de leur installation, et plutôt, si faire se peut, Nos procureurs impériaux, de concert avec les préfets et sous-préfets, feront remettre les registres, papiers et minutes des anciennes juridictions dans les greffes auxquels ils devront appartenir, d'après la nature des affaires que ces registres et papiers concernent.

Il en sera de même des dépôts d'argent et autres de toute nature qui existeront dans les greffes et archives des tribunaux supprimés.

49. La remise des objets mentionnés dans l'article précédent, sera faite par bref état ou inventaire sommaire, dressé contradictoirement avec les anciens dépositaires, qui recevront pour leur décharge, un double de l'inventaire; un autre double restera dans les mains du nouveau dépositaire, et un troisième sera remis aux archives de la préfecture.

50. Les frais d'emballage et de transport desdits objets seront acquittés par les préposés du domaine comme frais généraux de justice, sur mémoires détaillés, rendus exécutoires par les présidens de Nos tribunaux de première instance, visés par les procureurs impériaux, et ordonnancés par les préfets.

51. Il en sera de même des autres frais, tels que ceux d'inventaire, de dépôt, triage et classement.

52. Les préfets des deux départemens feront transporter aux archives de la préfecture, et aux frais de l'administration, tous titres et papier qui peuvent intéresser le domaine et les finances de l'état, ou qui auraient autrement rapport aux affaires du gouvernement.

53. Notre ministre de l'intérieur nous proposera les mesures nécessaires pour faire opérer le triage, le classement et le dépôt définitif des titres et papiers mentionnés dans l'article précédent.

54. Les sceaux des juridictions supprimées seront compris dans les inventaires ci-dessus prescrits; ils seront transcrits au greffe de Notre cour impériale de Bruxelles, et y demeureront déposés sous la garde et responsabilité du greffier, jusqu'à ce que, sur le rapport de Notre grand-juge ministre de la Justice, nous en ayons autrement ordonné.

55. Le mobilier des tribunaux supprimés sera inventarié par les préfets et sous-préfets. Les portions de ce mobilier qui pourront servir à l'usage des nouveaux tribunaux, seront mises à leur disposition; l'emploi du surplus sera ultérieurement déterminé.

CHAPITRE III.

Dispositions relatives aux proces qui seront pendans devant les tribunaux supprimés.

56. Les causes civiles qui, au 1er janvier 1811, seront pendantes devant les tribunaux supprimés, seront portées, en vertu d'une simple citation, devant les juges qui devront en connaître d'après les lois de l'empire. Ces causes seront instruites, conformément aux dispositions du code de procédure civile, et sauf, quant aux affaires qui intéressent l'état, l'observation des formes particulières prescrites par les lois pour l'instruction de ces affaires.

Les causes de simple police seront portées, soit à la requête du ministère public, soit à la requête des parties, devant le juge-de-peace, ou devant le maire, conformément aux dispositions du titre 1er du livre II du code d'instruction criminelle.

57. Toutes les affaires criminelles et de police correctionnelle, dont l'instruction aura été commencée avant le 1er janvier 1811, et sur lesquelles il n'aura été rendu aucun arrêt ou jugement, soit de condamnation, soit d'absolution ou d'acquiescement, seront renvoyées, à la diligence de Nos procureurs, directement à la cour impériale de Bruxelles, pour y être statué sur la compétence d'après les règles établis par le code d'instruction criminelle, au titre des mises en accusation.

La chambre d'accusation tiendra des séances extraordinaires pour la prompte expédition des affaires mentionnées au précédent article.

58. Seront également renvoyées à la cour impériale les affaires criminelles et de police correctionnelle qui, au 1er janvier 1811, seront pendantes par appel devant les tribunaux d'Anvers auxquels le jugement de ces appels a été attribué par l'article 19 de Notre décret du 26 avril dernier. Lesdites affaires seront définitivement jugées, savoir, les appels de police correctionnelle par la chambre des appels correctionnels, et les affaires criminelles, par la cour spéciale extraordinaire, formée d'après la loi du 20 avril et Notre décret du 6 juillet 1810.

59. L'instruction et le jugement des affaires mentionnées dans les deux articles précédens, auront lieu conformément à la loi française; sauf l'exécution de l'article 6 de Notre décret du 23 juillet dernier, relatif à la mise en activité du nouveau code criminel.

60. Tous recours autorisés par les lois de l'empire seront ouverts contre les arrêts ou jugemens, tant en matière civile qu'en matière criminelle, qui interviendront en exécution des articles précédens.

CHAPITRE IV.

Dispositions relatives à l'usage de la langue hollandaise dans les actes publics.

61. A compter du 1er janvier 1813, les actes publics ne

welke persoon die bewaring zal op zich nemen; na dat daar van een beknopte staat zal zijn opgemaakt.

48. Binnen eene maand na de installatie of vroeger, indien zulks mogelijk is, zullen Onze keizerlijke procureurs; eenstemmig met de prefekten en onder-prefekten, de registers, papiere en minuten der gewezen geregten, in de griffien doen brengen, tot dewelke zij, volgens den aard der zaken, die deze papiere en registers betreffen, behooren.

Op gelijke wijze zal gehandeld worden met geld en andere dingen; die ter griffie of bij de archiven der afgeschafte regtbanken behooren.

49. De overgifte der in het vorig artikel genoemde voorwerpen zal geschieden op eenen summieren staat of inventaris, die opgemaakt zal worden, om te kunnen worden geconfronteerd, met de lijsten der voormalige bewaarders, welke, ter hunner discharge, een afschrift van den inventaris zullen ontvangen; een ander afschrift zal in handen van den nieuwen bewaarder worden gesteld en een derde zal gebragt worden onder de archieven van de prefectuur.

50. De kosten van het inpakken en van transport der gezegde voorwerpen zullen als algemeene kosten der geregten, door de beambten bij de domeinen worden betaald, op gespecificeerde rekeningen; die door de presidenten van Onze gerechtsbanken ter eerster instantie goedgekeurd, door de keizerlijke procureurs gevisieerd en door de prefekten gaordonnanceerd zullen worden.

51. Opgelijke wijze zal gehandeld worden met de andere kosten; zoo als die van inventaris, bewaring, sortering en classificatie.

52. De prefekten der beide departementen zullen, ten koste van het bestuur, naar de archiven van de prefectuur doen overbrengen alle papiere en bewijsstukken, die voor de domeinen en de finantien van staat van belang kunnen zijn, of die op eenige andere wijze tot de zaken van het gouvernement betrekkelijk zouden kunnen wezen.

53. Onze minister van binnenlandsche zaken zal Ons de noodige maatregelen voorstellen, ter bewerkstelling van de sortering, de classificatie en de definitive bewaring der in het vorig artikel opgenomde papiere en bewijsstukken.

54. De zegels der afgeschafte geregten, zullen onder de hier bovengenoemde inventarissen begrepen worden; zij zullen ter griffie van Ons keizerlijk hof te Brussel worden geplaatst en zullen aldaar onder de bewaring en ter verantwoording van den griffier blijven, tot dat Wij, op voordragt van Onzen groot-regter minister van justitie, daaromtrent anders zullen hebben bepaald.

55. De meubilen der afgeschafte geregten zullen door de prefekten en onder-prefekten worden geïnventariseerd. De gedeelten van die meubelen, welke tot het gebruik der nieuwe regtbanken konden dienstig zijn, zullen ter hunner beschikking worden gesteld; het gebruik van het overige zal nader bepaald worden.

HOOFDSTUK III.

Beschikkingen, betreffende de processen, die voor de afgeschafte regtbanken litispending zijn.

56. De civiele zaken, die met den 1sten van Louwmaand 1811 voor de afgeschafte geregten litispending mochten zijn, zullen, op eene enkele dagvaarding, voor zoodanige regters worden gebragt, als welke volgens 's rijks wetten daarvan kennis zullen moeten nemen. Deze zaken zullen overeenkomstig de beschikkingen van het wetboek op de manier van procederen worden geïnstrueerd; onder voorwaarde, dat, in zaken, den staat betreffende, de bijzondere vorm zal worden in acht genomen, die voor de instructie dier zaken door de wetten zal zijn voorgeschreven.

De zaken van eenvoudige politie zullen, het zij op een rekwest van den publieken aanklager, het zij op een rekwest der partijen, voor den vrede-regter, of voor den maire worden gebragt, overeenkomstig de beschikkingen van den 1sten titel, 2de boek van het wetboek, op de manier van procederen in criminele zaken.

57. Alle criminele zaken, mitsgaders die van correctionele politie, welke instructie voor den 1sten van Louwmaand 1811 begonnen is, in dewelke nog geen eindvonnis, hetzij van veroordeeling, van vrijspraak of van ontslag is gegaan, zullen, ter requisitie Onzer procureurs, terstond aan het keizerlijk hof in Brussel worden gezonden, ten-einde dit over derzelver competentie zal oordeelen, ingevolge de voorschriften als bij het wetboek op de manier van procederen in criminele zaken, bij den titel over het stellen in staat van beschuldiging, zijn vastgesteld.

De kamer van beschuldiging zal buitengewone zittingen houden, ten-einde de spoedige expeditie der zaken, waarvan bij het tegenwoordig artikel is gesproken, te bezorgen.

58. Zullen insgelijks aan het keizerlijk geregtshof worden verzonden alle criminele zaken en zaken van politie, die, met den 1sten van Louwmaand 1811, in cas d'appel voor de regtbanken te Antwerpen hangende zullen zijn, als aan dewelken het vonnis in die zaken in cas d'appel, bij art. 19 van Ons decreet van den 26sten van grasmaand II., is toegekend. Gezegde zaken zullen definitief worden gevonnisd, te weten: de appels van correctionele politie, door de kamer van appels in cas correctioneel; in de criminele zaken, door het buitengewoon speciaal hof, hetwelk, ingevolge de wet van den 20sten van grasmaand en van Ons decreet van den 6den van hooimaand 1810, is daargesteld.

59. De instructie en het vonnissen in zaken, in de beide bovenstaande artikelen gemeld, zullen plaats hebben, overeenkomstig de fransche wet; met voorbehouding van de uitvoering van art. 6 van Ons decreet, van den 23sten van hooimaand II., betrekkelijk het in werking brengen van het nieuw crimineel wetboek.

60. Alle beroep, hetwelk bij de rijks wetten is toegestaan, zal kunnen plaats hebben tegen alle vonnissen, zoo in materie civiel als in materie crimineel, welke, in executie van de vorige artikelen, mogten plaats hebben.

HOOFDSTUK IV.

Beschikkingen, betreffende het gebruik der hollandsche taal in de publieke akten.

61. Te rekenen van den 1sten van Louwmaand 1813, zullen

pourront; dans les départemens des Bouches-du-Rhin et des Bouches-de-l'Escaut, être écrits qu'en langue française; jusque-là ils pourront être écrits indifféremment dans les deux langues.

62. Ceux qui présenteront à l'enregistrement des actes, soit publics, soit sous seing privé, rédigés en langue hollandaise, seront tenus d'y joindre, à leurs frais ou aux frais de leurs commettans, une traduction française desdits actes, certifiée par un traducteur juré.

63. Les officiers publics pourront, même après l'expiration du délai fixé par l'article 61 ci-dessus, écrire à mi-marge de la minute française la traduction en idiôme du pays, lorsqu'ils en seront requis par les parties.

64. A. compter du 1er janvier 1813, nul ne pourra nous être présenté comme candidat pour les places de juge, d'officier du ministère public ou de greffier, s'il n'a préalablement justifié de sa connaissance de la langue française.

Il en sera de même pour les places de notaire, d'avoué et d'huissier.

65. Notre grand-juge ministre de la justice, et Notre ministre de l'intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin de lois.

(signé,) N A P O L É O N.

Par l'EMPEREUR:

(signé,) Le ministre secrétaire d'état,
H. B. duc DE BASSANO.

E X T É R I E U R.

S U E D E.

STOCKHOLM, le 1 Novembre,

Voici le discours que S. A. R. le prince héréditaire a prononcé à l'occasion de la cérémonie qui a eu lieu aujourd'hui. (Voyez le Courrier du 24 de ce mois.)

S I R E!

» En paraissant aujourd'hui devant le trône de V. M., entouré des états-généraux du royaume, mon premier devoir, comme le premier besoin de mon cœur, est de déposer à ses pieds l'hommage public des sentimens sacrés et inviolables qui m'attachent à elle pour la vie."

» Je rends cet hommage à mon Roi, Sire, mais je le rends encore à la personne d'un prince, qui, long-tems avant de monter sur le trône, avait acquis, par ses vertus, la confiance et l'amour de la nation. Dans les circonstances difficiles, l'état a toujours eu recours à V. M.; deux fois le trône s'est trouvé vacant, et deux fois V. M. a rempli les pénibles devoirs de la royauté, sans autre intérêt que celui du bien public..... Mais tout-à-coup a éclaté une de ces révolutions que le ciel semble permettre quelquefois pour la leçon des princes, et la nation a conjuré V. M. de s'asseoir sur ce même trône, qu'elle avait si long-tems défendu."

» Aurais-je jamais pu prévoir que je serais un jour associé à de si glorieuses destinées, et que V. M., après avoir daigné fixer sur moi les suffrages de son peuple, m'aurait le comble à tant de bontés, en m'adoptant pour son fils. Un titre si cher remplit mon ame de la plus noble ambition! Que n'ai-je pas à faire pour mériter, pour soutenir cet illustre nom que V. M. me transmet aujourd'hui. Ce n'est pas sans une grande méfiance dans mes propres forces, que j'ai accepté une tâche à-la-fois si honorable et si difficile. Si j'ai pu m'y résoudre, ce n'a été qu'en pensant que je suivrais en tout les conseils de V. M., et que je m'instruirais auprès d'elle dans le grand art de régner..... Dieu veuille, Sire, que je puisse jouir long-tems de vos leçons! Dieu veuille que l'ame encore neuve de mon fils puisse se modérer sur la vôtre, et se pénétrer de grands exemples que V. M. offre à ses descendans."

» Messieurs les députés de la noblesse, appelé à être le premier défenseur du trône et de l'état, j'espère que vous me seconderez dans ce noble emploi. Vous le savez, messieurs, la noblesse primitive a été le prix des grands services rendus à la patrie..... Et quelles obligations n'ont pas envers l'état ceux qui jouissent, en naissant, des récompenses méritées par leurs ancêtres! Le sacrifice de leur vie, en toute occasion, est le moindre de leurs devoirs; ce n'est qu'en donnant l'exemple d'un parfait désintéressement, d'une entière soumission au Roi et aux lois: ce n'est enfin qu'en vivant sans reproche, que l'on conserve réellement la noblesse de ses yeux."

» Messieurs les membres du clergé, la morale sublime de l'évangile que vous êtes chargés de prêcher, doit servir de guide à tous les hommes; elle renferme la leçon des Rois et des peuples, je m'entourerai avec plaisir de vos lumières, et mon cœur vous tiendra compte du bien que vous ferez, en répandant, comme de bons pasteurs, les préceptes et les secours de la religion de Jesus-Christ."

(Supplément.)

alle publieke akten, in de departementen der Bouches-du-Rhin en der Bouches-de-l'Escaut, in de fransche taal moeten geschreven zijn; tot dien tijd toe zullen zij onverschillig in de beide talen mogen geschreven worden.

62. Zij, die, het zij publieke, het zij onderhandsche akten, welke in de hollandsche taal opgesteld zijn, ter registratie mogen aanbieden, zijn gehouden, ten hinnen kosten of ten kosten hunner committanten, eene fransche vertaling der gezegde akten bij dezelve te voegen, die door een' gezworen translateur zal moeten worden voor recht verklaard.

63. De openbare beamten zullen, zelfs na het eindigen van den tijd, bij art. 61 hier boven bepaald, ter halver plique van het fransch geschrift, de vertaling in de landstaal mogen plaatsen, indien partijen zulks mogten vorderen.

64. Te rekenen van den 1sten van louwmaand 1813, zal niemand aan Ons mogen worden aangeboden als candidaat voor den post van regter, leden van het publieke ministerie of griffier, ten zij hij voorloopig van zijne kennis van de fransche taal hebbe doen blijken.

Hetzelfde zal plaats hebben voor de notaris-, praktijns- of deurwaarders-plaatsen.

65. Onze groot-regter minister van justitie, en Onze minister van binnenlandsche zaken, zijn, ieder voor zoo veel hem aangaat, belast met de uitvoering van het tegenwoordig decreet; hetwelk in het bulletin der wetten zal worden ginsereerd.

(geteekend,) N A P O L E O N.

Van wege den KEIZER:

(geteekend,) De minister secretaris van staat,
H. B. hertog VAN BASSANO.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

Z W E D E N.

STOCKHOLM, den 1 van Slegtmaand.

Zie hier de aanspraak, die Z. K. H. de kroonprins, bij gelegenheid der op heden plaats gehad hebbende plegtigheid, heeft uitgesproken. (Zie den Courrier van zaterdag, den 24sten dezer.)

S I R E!

» Heden voor den door de algemeene staten des koninkrijks omringden troon Uwer Maj. verschijnende, is mijn eerste pligt, zoo als ook de eerste behoefte van mijn hart, de openbare hulde mijner geheiligde en onschendbare plichten, die mij voor mijn geheele leven aan hoogstdezelven verbinden, aan deszelfs voeten te brengen."

» Ik bewijs die hulde aan mijnen Koning, Sire, maar ik bewijs dezelve insgelijks aan den persoon eens vorsten, die, langen tijd voor dat hij den troon bestaeg, door zijne deugden, het vertrouwen en de liefde der natie verkregen had. In moeilijke omstandigheden heeft de staat altoos bij Uwe Maj. zijne toevlugt gezocht; twee malen bevond zich de troon onbezet en twee malen heeft Uwe Maj. de moeilijke plichten van het koningschap vervuld, zonder eenig ander belang daar bij te hebben, dan dat van het algemeen nut.... Maar eensklaps borst eene dier omwentelingen uit, die de hemel somtijds tot eene les voor de vorsten schijnt toe te laten, en de natie heeft Uwe Maj. geboden, dienzelfden troon in bezit te nemen, welken hoogstdezelve zoo lang verdedigd had."

» Had ik immer kunnen voorzien, dat ik eenmaal aan eene zoo roemrijke bestemming zou verbonden zijn, en dat Uwe Maj., na de stemmen van zijn volk op mij te hebben vereenigd, zoo vele goedheid zou bekroonen, door mij tot zijnen zoon aan te nemen! Een zoo dierbare titel vervult mijnen geest met de edelste naarziver! Wat staat mij niet al te doen, om den doorluchtigen naam, die Uwe Maj. heden op mij overbrengt, te verdienen, om dien op te houden! Niet zonder een groot wantrouwen in mijne eigen krachten is het, dat ik eenen taak heb aangenomen, die te gelijker tijd zoo eervol en zoo moeilijk is. Indien ik daartoe heb kunnen besluiten, is zulks niet geweest, dan in het vaste voornemen, om Uwer Maj. raad in alles op te volgen, en in de hoop, bij hoogstdezelve de groote kunst van regeren te leeren..... Geve God, Sire, dat ik nog langen tijd uwe lessen moge genieten! Geve God, dat de nog geheel ongevormde geest van mijnen zoon zich naar den uwen moge vormen en dat hij doordrongen moge worden van de grootte voorbeelden, welke Uwe Maj. aan deszelfs afstammelingen aanbiedt."

» Mijne heeren de afgevaardigden van den adel! Geroepen om de eerste verdediger van den troon en van den staat te zijn, hoop ik, dat gij lieden mij in dien edelen post beraad zult bieden. Gij weet het, mijne heeren, de oorspronkelijke adel is de prijs geweest van groote aan het vaderland bewezen diensten..... En welke verplichtingen hebben niet jegens den staat, zij, die, reeds bij hunne geboorte, de belooningen genieten, welke hunne voorvaders verdiend hebben! De opoffering van hun leven, bij alle gelegenheden, is de minste hunner plichten; en alleen door het voorbeeld van eene volkomen belangeloosheid, van eene volkomen onderwerping aan den Koning en aan de wet te geven, alléén, eindelijk, door vlekkeloos te leven, alléén daar door is het, dat men werkelijk den adeldom zijner voorvaders in wizen houdt."

» Mijne heeren, de leden der geestelijkheid! De verheven zedekunde van het evangelie, welke gij gelast zijt te verkondigen, moet alle menschen ten gidse verstrekken; zij bevat de les voor Koningen en voor volken; met vermaak zal ik mij met uwe wijsheid omgorden en mijn hart zal u het goede, dat gij stichten zult, aanrekenen, indien gij, als goede herders, de leeren en den bijstand, die de godsdienst van Jesus Christus aanbiedt, alomte verspreidt."

(Bijvoegsel.)

» Messieurs les membres de la bourgeoisie, l'industrie, les arts et le commerce assurent la prospérité de l'état, comme ils augmentent le bien-être des familles chez une nation libre, et sous un gouvernement juste; le génie et le talent conduisent à tout, et ceux qui se distinguent dans votre ordre ont de grands droits à l'estime du souverain.»

» Et vous braves paysans suédois, j'ai entendu vanter partout les qualités qui vous distinguent; je vois avec attendrissement la considération particulière que la patrie vous accorde. Eh! ne sont-ils pas bien dignes de ces égards, ceux dont les bras, tour-à-tour, la nourrissent et la défendent! Continuez à honorer, par votre travail et vos vertus, l'ordre utile et respectable que vous composez dans l'état. Votre Roi veille, comme un père, sur vos plus chers intérêts; S. M. me permettra de partager sa tendre sollicitude.»

» C'est maintenant à vous tous que je m'adresse, fidèles représentans de la nation suédoise; le Roi a daigné me proposer pour successeur au trône, vous avez confirmé ce choix par une élection libre et unanime, et S. M. réserre aujourd'hui, par un nœud indissoluble, les liens qui déjà m'attachaient à vous: tant de bontés, d'estime et de confiance m'imposent les plus grandes obligations; je les sens vivement, et j'ai la ferme volonté de les remplir... Elevé dans les camps, je vous apporte une âme franche et loyale, un dévouement absolu au Roi, mon auguste père, un ardent désir de tout faire pour le bonheur de ma nouvelle patrie: avec de telles intentions, j'ai l'espérance de faire le bien.»

» La saine politique, la seule que les lois de Dieu autorisent, doit avoir pour base la justice et la vérité; tels sont les principes du Roi, ils seront aussi les miens. J'ai vu la guerre de près, j'en connais tous les fléaux; il n'est point de conquête qui puisse consoler la patrie du sang de ses enfans versé sur une terre étrangère. J'ai vu le GRAND EMPEREUR DES FRANÇAIS tant de fois couronné des lauriers de la victoire, entouré de ses armées invincibles, soupirer après l'olivier de la paix. Oui, Messieurs, la paix est le seul but glorieux d'un gouvernement sage et éclairé; ce n'est point l'étendue d'un état qui en constitue la force et l'indépendance; ce sont ses lois, son commerce, son industrie, et pardessus tout son esprit national. Le Suède, il est vrai, a éprouvé de grandes pertes; mais l'honneur du nom suédois n'en a pas souffert la moindre atteinte; conformons nous aux décrets de la Providence, et songeons, Messieurs, qu'elle nous a laissé un sol qui suffit à nos besoins, et du fer pour nous défendre.»

(Moniteur.)

P O R T U G A L

ALMEIDA, le 30 Octobre.

Le général Drouet, commandant le 9^e corps d'armée, arrive ici demain. La division Sainte-Croix a pris ses cantonnemens à une marche en avant de notre ville. Elle forme la 1^{re} division du 9^e corps. Des six demi-brigades qui composent la division Claparède, trois sont déjà arrivées. La 3^e division, sous le commandement du général Conroux, aura entièrement passé la Coa le 4. On suppose que le général Drouet partira le 5. On ignore s'il se dirigera, avec son corps d'armée, qui est fort de 30,000 hommes, ou sur Oporto directement, ou sur Coimbra.

(Journal de l'empire.)

De minister van finantien brengt, door deze, ter kennis van alle belanghebbenden, dat door hem, uit kracht van artikel 6 der publicatie, op den 26sten van wintermaand 1806, ten aanzien van het regt van het klein-zegel op de buitenlandsche rentbetalingen geëmanéerd, aan de Heeren Ketwich en Voornbergh, van Halmael en Hagedoorn en Willem Borski, te Amsterdam, als directeuren van het op den 1sten van slagtmaand 1802, door de Franse fransche fondsen, is gepermitteerd, om het, ingevolge de voormelde publicatie verschuldigd regt van het klein-zegel met de 1^{ste} verhooging daarvan, op eene door hen te doene rentbetaling, vervallen den 22sten van herfstmaand 11., van de certificaten, door hen uitgegeven, te redimeren, te dien effecte, dat het regt van het klein-zegel op de rentbetalingen, door de voormelde heeren betaald zijnde, de rentheffers of deelnemers van welken dezelve gedaan wordt, mitsdien van de observantie van artikel 3 van meergemelde publicatie, te dezen aanzien worden gedispenseerd.

De minister van finantien voorn.,

J. H. A P P E L I U S.

LANDDROST-AMBT AMSTELLAND.

HAARLEM, den 15 van Slagtmaand.

De landdrost van het departement Amstelland, als daartoe verzoekt, brengt, bij deze, ter kennis van de gepensioneerde militairen in dit departement, dat zoo wel door diegenen, welke zich, ingevolge gedane advertentien, aan den generaal, welken met derzelver inspectie belast is, in persoon moeten vervoeren, als welke, uit hoofde van gebreken, belet worden zich aan

» Mijnheeren de leden der burgers! De nijverheid, de kunst en koophandel verzekeren den voorspoed van den staat, even zoo als zij in eenen vrijen staat, en onder een regtvaardig bestuur, het welzijn der geslachten vermeerdert; genie en bekwaamheid leiden tot alles op, en zij, die in uwe orde studeeren, hebben groote aanspraak op de achting van den soeverein.»

» En gij, dappere sweedsche boeren! Overal het ik de heldedigheden, die u onderscheiden, hooren roemen; met vertoedering zie ik de bijzondere onderscheiding, die het vaderland u toekent. En zijn zij deze achting niet waardig, welke armen, beurt om beurt, den staat voeden en verdedigen! Gaat voort den nuttigen en eerbiedwaardigen rang, dien gij in den staat uitadekt, door uwen arbeid en uwe deugden te vereeren. Uw Koning waakt als een vader over ulieder dierbaarste belangen; Z. M. zal mij wel willen toestaan, dat ik in zijne teedere bezorgdheid deel neme.»

» Thans keer ik mij tot u, getrouwe vertegenwoordigers des zweedschen volks; de Koning heeft mij wel tot opvolger op den troon aan u willen voorstellen, gij hebt die keuze door eens vrije en eenstemmige verkiezing bekrachtigd, en Z. M. trekt heden de banden, die mij reeds aan u verbonden, door eene onverbreekbare knoop, nog nauwer en nauwer toe; zoo veel goedheid, zoo veel achting en vertrouwen liggen mij de grootste verplichtingen op; ik gevoel dezelve levendig, en ik heb het vast oogmerk opgevat, om dezelve te vervullen... In het strijdveld opgevoed, breng ik eene openhartige en eerlijke ziel, een geheel verknoechtheid aan den Koning, mijnen doorlichtigen vader, en eene brandende begeerte, om alles voor het geluk van mijn nieuw vaderland te verrigten, tot u mede; met zulken oogmerken heb ik gegronde hoop, goed te zullen stichten.

» Eene gezonde staatkunde, de eenige, die de geboden Gods voor wettig verklaart, moet gerechtigheid en waarheid tot grondslagen hebben; zoodanig zijn de beginselen des Konings; zoodanig zullen ook de mijne zijn. Ik heb den oorlog van nabij gezien; ik ken al dezelfs rampen. Er bestaat geene verovering, die het vaderland kan vertroosten, wegens het bloed, dat dezelfs kinderen op eenen vreemden bodem storten. Ik heb gezien, hoe de GROOTE KEIZER DER FRANSCHE, zoo dikmaals met de lauweren der overwinning gekroond, en omringd van zijne onverwinnelijke legers, naar den oljftak des vredes zuchtte. Ja, mijne heeren, de vrede is het enig roemrijk doel van een wijs en verlicht bestuur; de nitgebridheid van eenen staat maakt geenszins de kracht en onafhankelijkheid van denzelfden uit, maar dezelfs wetten, zijn koophandel, de nijverheid der inwoners en vooral hunne nationale geest stellen dezelve daar. Zweden heeft, het is waar, groote verliezen ondergaan; maar de zweedsche naam heeft daarvan geen de minste blaam bekomen; laten wij ons dan aan de besluiten der Voorzienigheid overgeven, en laat ons bedenken, mijne heeren, dat dezelve ons eenen genoegzamen grond, om ons te voeden, en ijzer, om ons te verdedigen, heeft overgelaten.»

(Moniteur.)

P O R T U G A L

ALMEYDA, den 30 van Wijnmaand.

De generaal Drouet, bevelhebber van het 9^e leger-korps; komt morgen alhier aan. De afdeling Sainte-Croix heeft hare kantonnementen, eene marsch voorwaarts onze stad, betrekken. Dezelve maakt de 1^{ste} afdeling van het 9^e korps uit. Van zes halve brigaden, waaruit de afdeling Claparède bestaat, zijn er reeds drie aangekomen. De 3^{de} afdeling, onder bevel van den generaal Conroux, zal den 4den geheelijk de Coa overgetrokken zijn. Men vermeedt, dat de generaal Drouet den 5den vertrekken zal. Men weet niet, of hij zich met zijn leger-korps dat 30,000 man sterk is, onmiddelijk naar Oporto of wel naar Coimbra zal begeven.

(Journal de l'empire.)

den daar toe benoemden generaal in persoon te adresseren, en mitsdien hun brevet en getuigschrift van gezondheid aan den landdrost, met de daarbij gerequireerde opgaven, moeten inzenden, daarenboven ook nog moeten opgeven:

- De plaats en datum van hunne geboorte;
- De datum, wanneer zij in dienst getreden zijn;
- De datum, wanneer aan hun het pensioen is toegestaan; en
- De redenen of motiven, waarom zij lieden gepensioneerd zijn;

De landdrost voornoemd,

JAN VAN STURUM.

LANDDROST-AMBT AMSTELLAND.

DEN HAAG, den 23 van Slagtmaand.

De landdrost van het departement Maasland, van diverse gemeente-besturen, regtstreeks ontvangen hebbende de, intevolge der aanschrijving van den 6den dezer, n^o. 5, geformeerde de plans van plaatselijke behoeften of budgets, voor den jaer 1811, zonder dat dezelve vooraf, ter examen, aan den drost van het kwartier zijn gezonden, omme vervolgens door den drost, met zijne aanmerkingen, den landdrost aangeboden te worden.

Herinnert, bij deze, alle dezelve besturen, hunne verplichting; omme de geformeerde begrooingen, aan den drost van hun kwartier, te zenden, en voorts daarinne en daarbij te observeren en na te komen, alle voorgaande verordeningen, welke dien aangaande hebben bestaan en nog bestaan, bij diverse aanschrijvingen, en inzonderheid van den 2den van slagtmaand 1809, n^o. 7, aan de besturen voorgeschreven, alle dewelke, bij deze, worden geëmanéerd.

De landdrost voornoemd,

E. G. H E L T M A N.

LANDDROST-AMBT MAASLAND.

Den Haag, den 21 van Slagtmaand.

De landdrost van het departement Maasland brengt, bij deze, ter kennis van allen, dien het zoude mogen aangaan en daarbij belang hebben, dat hij ontvangen heeft, met last omme dezelve in dit departement kennelijk te maken, een exemplaar der bekendmaking of instructie van Z. E. den minister van binnenlandsche zaken van het rijk, in dato den 25sten van wijmaand II., aan alle eigenaars van geneesmiddelen, welker samenstelling een geheim is, en aan wien bevorens permissie was verleend, om dezelve geneesmiddelen te verkoopen, houdende, dat, ingevolge het keizerlijk decreet van den 18den van oogstmaand dezes jaars, met den 1sten van louwmaand des volgenden jaars, de gegeven permissien of autorisatiën zullen ophouden, en geene verkooppingen meer zullen mogen plaats hebben; maar dat Z. M. de KEIZER begeert, van de tegenwoordige uitvinders of eigenaars te koopen het voorschift (recept) van alle geneesmiddelen, erkend voor *nieuw* en *nuttig*, om hetzelfde, vervolgens, ten nutte van het lijvende menschdom, bekend te maken. Dat alle eigenaars van zoodanige geneesmiddelen, welker verkoop reeds is toegestaan en geautoriseerd, willende gebruik maken der voordeelen hun bij het gemeld keizerlijk decreet aangeboden, zich zullen moeten aanmelden bij Z. E. den minister van binnenlandsche zaken van het rijk; dat mede, aan de uitvinders van geneesmiddelen, waarvan de verkoop nog niet is toegestaan of geautoriseerd geworden, begerende eenig nut te trekken van hunne uitvinding en hun geheim aan het gouvernement over te doen, wordt vrij gelaten, zich insgelijks tot dat einde aan welgem. minister te adresseren.

En renvoijert, wijders, bij deze, alle uitvinders en eigenaars van geneesmiddelen, waarvan de samenstelling een geheim is, en die zouden willen gebruik maken van het aanbod van Z. M. den KEIZER, alwaar de departementale commissien van geneeskundig onderzoek en toezicht, te Dordrecht en in den Haag, residentie, dewelke de belanghebbenden zullen geven de noodige onderrichtingen van het geen er van de eigenaars of uitvinders vereischt wordt, wanneer zij zich, ter zake voorsz., bij Z. E. den minister van binnenlandsche zaken des rijks willen adresseren.

De landdrost voornoemd,
C. G. HULTMAN.

De commissaris-generaal tot de zaken der geneeskunde, van oordeel zijnde, dat, niettegenstaande tegen het verder vertier van zekere koortsverdrivende-droppels, weleer door de weduwe Jurgens, te Amsterdam, verkocht, en ook in commissie naar elders verzonden, volgens de vigerende geneeskundige verordeningen, waarbij het verkoopen van geneesmiddelen, door onbevoegden, wordt verboden, de noodige maatregelen zijn genomen, het echter mogelijk is, dat deze droppels zich al mog in het bezit van sommige lieden bevinden, of wel op eene clandestine wijze door hen verkregen zouden kunnen worden, brengt, bij deze, daartoe geautoriseerd door Z. E. den minister van binnenlandsche zaken, ter kennis van het publiek, dat het, na gedaan onderzoek gebleken is, dat gemelde droppels *arsenicum* of rottkruid bevatten, en waarschuwt derhalve elk en een' iegelijk, van dit middel geen gebruik te maken, alzo hetzelve, gelijk de ondervinding ook reeds bewezen heeft, bijzonder in handen van onkundigen, de gevaarlijkste gevolgen kan hebben.

Amsterdam, den 16den van slagmaand 1810.
De commissaris-generaal voorn.,
P. J. VAN MAANEN.

PUBLIEKE FONDSEN.

Den 20sten van slagmaand 1810 waren, op de beurs van Parijs, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 pCt. gecons. interest doende met den 21sten van herftm. 1810, 80 fr. 10 c.; dezelfde, interest doende met den 22sten van lentemaand 1811, 77 fr. 50 c. Actien van de fransche bank, van den 1sten van hooim., 1280 fr. 0 c. Den 21sten van slagtm., dezelfde, interest doende met den 22sten van herftm. 1810, 80 fr. 5 c.; interest doende met 22 van lentem. 1811, 77 fr. 50 c.; actien van de bank, 1280 fr. 0 c.

De beursprijs van diverse effecten was, op zaterdag den 24sten van slagmaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

HOLLAND.

Recepten vrijwillige negotiatie 1797 . . . 5 pCt. 16 à 16½	Inscr. op het grootboek, doorl. schuld 2½ pCt. 11½ à 12
Dito negotiatie 1804 5½ —	Certificaten van dito 2½ — 11½ à 12
Obligatiën negotiatie van 40 mill. 1807, 6 — 29½ à 30½	Nat. schuldbrieven, 3 — 10 à 10½
Dito negotiatie van 20 millioen 1809, 6 — 28½ à 29	Dito losrenten, . . . 3 — 10 à 10½
Certific. negot. van 30 van lentem. 1808 7 — 22 à 22½	— — — 1798, . . . 3½ — 11½ à 11½
30 jarige renten 1788 5 — 59 à 60	— — — 1801, . . . 3½ — 11½ à 11½
20 jarige dito 1804, 5 — 10 à 10½	— domeinen, . . . 4 —
	— dito 1802, . . . 5 — 16 à 16½
	Bataafsche rescript, losb. na den vrede, 4 — 12½ à 13½

AMERIKAANSCH FONDSEN.

Bij van Staphorst, van 1789, . . . 6 pCt. 170 à 175	Bij Idem, van den 1sten van slagtm. 1791, 4½ pCt. 36 à 38
Bij Crommelin, 6 — 106 à 110	Bij Idem, van den 1sten van zomerm. 1792, . . . 4½ — 36 à 38
Bij van Staphorst, van den 1sten van louwm. 1791, 6 — 60 à 62	Bij Hope en comp., C. S., . . . 5½ — 95½ à 96½
Bij Idem, van den 1sten van gram. 1791, . . . 5½ — 45 à 46	Bij van Staphorst, C. S., . . . 5½ — 80 à 82
Bij Idem, van den 1sten van hooim. 1791, . . . 5½ — 45 à 45	CERTIFICATEN VAN ORIG. FONDSEN.
	Bij van Staphorst, C. S., . . . 3 pCt. 50 à 52

DE MARKEN.

Op de kroon, bij Finman, . . . 4 pCt.	Op de tollën, bij Idem, . . . 4 pCt.
Op de bank, bij Dull, . . . 4 —	Aziatische comp., bij Idem, . . . 5 —

SPANJE.

Bij Echenique, . . . 3½ pCt.	Bij Hope en comp., van 1807, . . . 5½ pCt. 25½
Bij Hope en comp., van 1805, . . . 5½ — 22 à 23	
OOSTENRIJKSCH-KEIZERRIJK.	
Op de weenerbank, bij Goll en comp., . . . 5 pCt.	Dito, bij Idem, . . . 4 pCt.
Dito, bij Idem, . . . 4½ —	Certificaten, bij dito, . . . 5 — 19½
RUSLAND, bij Hope en comp., . . . 5 pCt. 63½ à 64½	PRUISSEN, bij de wed. Uberfeld en Serrurier, . . . 5 pCt. 58½
PORTUGAL, bij dito, 5 — 95 à 95	FRANSCH FONDSEN, 5 —
NAPELS, bij dito, 6 — 91 à 93	CERTIFICATEN van Brno, wick en Voornbergh, van mael en Hagendoorn, en lem Borski, . . . 5 pCt. 76½
ZWEDEN, bij Hogguer en Hasselgreen, . . . 5 — 41 à 42	
SAXEN, bij Braunsberg, . . . 5 — 100 à 100½	

Z E E T U D I N G.

Den 22 en 23sten van slagmaand, te Amsterdam niets aangekomen.
Den 23 en 24sten, in Texel niets voorgevallen. De wind Z. O. en Z. W. 2.
Den 20sten, in 't Vlie binnengekomen J. Varwol, de Vr. Johanna, Archangel, bestemd naar Rotterdam; niets uitgezeild. De wind Z. O. 2.
Den 21, 22 en 23sten, niets voorgevallen. De wind O., O. en Z. 2.
Den 19den, op Westerschelling niets binnengekomen; uitgezeild de sche kaper kotte l'Aimable, kapitein Cailland, naar zee. De wind Z. O. 2.
Den 20sten, niets voorgevallen. De wind Z. O. 2.
Den 21sten, niets binnengekomen; uitgezeild G. Deetjen, de Vr. bekka, naar . . . , met fransche keizerlijke licences.
Den 21 en 22sten, te Brielle niets voorgevallen.
Den 21 en 22sten, te Helvoet niets voorgevallen. De wind Z. O. en Z. W. 2.
De brik the New-Orleans Packet, kapitein Harrick, van New-York komende, is op de rivier van Bordeaux aangekomen.
De prijs van den kaper le Spéculeteur, van Saint-Malo, is in de Intel, nabij l'Orient, binnengekomen; dezelve was onttakeld; alzo ingelden denzelve en namen hem op sleptouw: het is een driemastig, van 400 tonnen, geladen met lakenen en drooge waren, bij de gekost hebbende 30,000 pond sterl. De wind zuid- en zuid-oost belette denzelve, te l'Orient binnen te komen. Dit vaartuig is in zaakt geweest, het op strand te zetten; een gedeelte van de last is geborgen.

MINISTERIE van JUSTITIE en POLITIE.

Wordt geadverteerd, dat, op den rekweste van Hendrik van vaart, gepatenteerd koopman, wonende te Dordrecht, aan de hooogeretshof in Holland geïnterced, waarbij dezelve, met de ven van voorschrijving van den burgemeester der stad Dordrecht heeft verzocht sarcheance van betaling, procedure en executie, hoofde van wissel of andere schulden, voor den tijd van twaalf maanden inmiddels en hangende de deliberatiën daar over provisionele hetzelve hof, bij appointement van dato den 20sten van slagmaand voorschreye provisionele sarcheance heeft verleend, en voorts den benevens alle deszelfs crediteuren, geordonneerd, te compareren, dag den 27sten van wintermaand 1810, voor de heeren mrs. Sibert, tiaan van Romondt en Ulrich Herman Sijpkens, raden in de schreven hove, als commissarissen, die hun hooren zullen en den doen; met intimatie, dat, hetzij dezelve crediteuren compareren door het hof zal worden gedisponeerd, als zal bevonden worden zullende inmiddels de voorschreye rekweste, appointement en bijliggen ten kantore van H. A. Bolland, procureur voor welgemeld en van den notaris en procureur J. D. Schultz van Haegen, te

JUDICATURE over de middelen te water en te lande in HOLLAND.

Wordt, bij deze, geadverteerd, van wege mr. G. A. Fis substitut-fisikaal over de middelen te lande, over het ressort Amsterdam, dat, uit zijnen naam ende van zijnent wege, ingevolge bekomen van commissarissen ter judicature over de middelen te lande, voorn. ressort, bij openbare edicte, *ad valvas curiae*, voor de maal, *ex superabundanti*, is gedagvaard, Roelof Keuter, vlugtig en latiterende, omme te compareren of gemagtigden te opgemelde commissarissen, op donderdag den 29den van slagmaand des voormiddags ten elf uren, ten einde te aanhooren zoodanig mitsgaders zoodanigen eisch en conclusie, als welgemelde fisikaal aladan tegen hem gedaagd, ter zake hij, bij de beschrijving van del bekend onder den naam van personeel, over den jare 1810, den te hebben verzwegen een pakhuis, staande en gelegen in steeg, n. 5, van den uitwonenden eigenaar door hem gehurd guldens in het jaar, zal doen en nemen, daarop te antwoorden, procederen als naar regten.

GENERALE DIRECTIE der PUBLIEKE SCHULDEN.

Ten kantore van de respectie ontvangers generaal der water en te lande te Amsterdam, in den Haag, te Rotterdam, te Leiden, te Alkmaar, te Leeuwarden, te Utrecht, te ningen, te Zwolle, te Deventer, te Assen en te Aurich, 28sten der thans loopende maand, tot en met den 15den van aanstaande, uitbetaald worden alle de pensioenen en gementen der dan acht-honderd guldens 's jaars bedragen, over drie maanden ultimo van lentemaand dezes jaars.
Amsterdam, den 23sten van slagmaand 1810.
De chef van het bureau van
A. J. M.

THÉÂTRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMAR.

Mardi, le 27 novembre 1810.
LE MARÉCHAL FÉRRANT, opéra en 2 actes, Philidor; suivi des **FAUSSES INFIDÉLITÉS**, comédie de Barthe. Le spectacle sera terminé par **LE CONROMPU**, opéra en un acte, musique de Berton.

Mercredi, le 28 novembre 1810.

(ABONNEMENT GÉNÉRALEMENT SUSPENDU, au bénéfice de Mr. MOREL.)

La première représentation des **DEUX GENDRES**, 5 actes en vers par Étienne; suivie de la première représentation de **LA PARTIE CARRÉE**, ou **CHACUN DE SON CÔTÉ**, en un acte. Le spectacle commencera par **DÉFIANCE**, comédie en un acte en vers de Dieulafoi.

DEUTSCHES THEATER IN DER AMSTELSTRASSE.

Mittwoch, den 28 november 1810.
Wird von der gesellschaft **INDUSTRIE ET REGRATION** führt, **DAS DONAUWEIBCHEN**, oder **DIE NIXENKUNIGIN** erster theil, grosse komische oper in 3 aufzügen, die musick F. Kauer.